



IV. DEUXIEME PARTIE: QUE FAIRE?



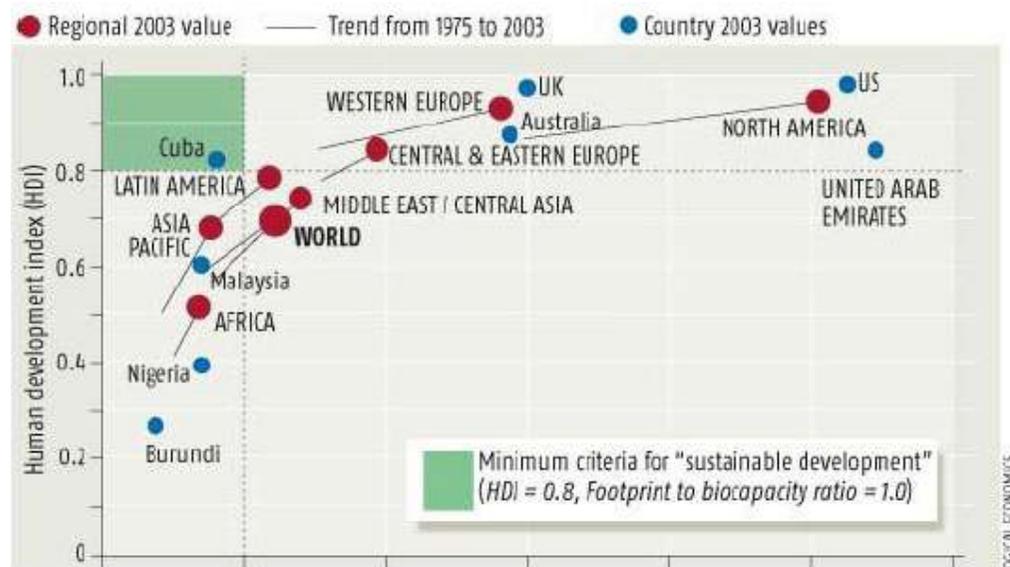
Face à tant de faits, on se sent vite découragé. On ne sait plus trop quoi faire et vers où se diriger. Tout cela semble si énorme ! Cette deuxième partie du module nous fait découvrir une autre dynamique économique plus durable. Elle nous permettra de nous donner de nouvelles pistes de réflexion et de voir ensemble quel est notre rôle à jouer en Belgique ou ailleurs.

1. UN EXEMPLE DES CARAIBES !

Nous avons vu que notre système n'est pas durable et qu'il doit changer. Cuba a adopté une dynamique différente de celle des autres pays. Grâce à celle-ci, elle est parvenue à orienter son pays dans la voie de la durabilité. Selon le Rapport Planète Vivante de 2006 de WWF, Cuba est le seul pays au monde à avoir atteint un développement durable.

ROAD TO ECOLOGICAL RUN ?

Only Cuba provides a standard of living for its people without consuming more than its fair share of resources



1.1 Cuba : Le saviez-vous ?

Durée :	20 minutes
Nombre de joueurs :	au choix en fonction du nombre de participants
Matériel nécessaire :	les questions ci-dessous
Objectif pédagogique :	avoir une première approche de Cuba et de son niveau de développement durable
Rôle de l'animateur :	poser les questions ci-dessous et compléter les réponses données par le groupe par les informations fournies dans le module

Une étude réalisée en 2011 montre que Cuba figure parmi les 10 premiers pays les plus durables au monde

Vrai

Le « Environmental performance index » est un instrument complexe développé par l'Université de Yale et de Columbia et est composé de 25 indicateurs de durabilité dont, entre autres, la durabilité dans la qualité de l'air, la biodiversité et le modèle agricole. Les chiffres de 2010 placent Cuba à la 9e place dans le top 10.¹ Le livre d'ICS a été écrit en 2010 et n'avait donc pas encore cette information. Ce livre s'est basé sur l'étude faite par le WWF en 2006 où Cuba a été reconnu comme le seul pays durable au monde.

Plus d'informations: voir livre page 4 et pages 128 à 129.

Il n'y a pas de McDonalds à Cuba ?

Vrai

D'un point de vue géographique, il y a bien un McDonalds à Cuba, sur la baie de Guantanamo. Seulement, il appartient au territoire américain (étant donné que les États-Unis occupent cette zone pour leur base militaire américaine).

¹ <http://carbonpig.com/article/10-most-sustainable-countries-world>

Cuba a presque doublé sa surface forestière au cours des 50 dernières années ?



hoyasmeg CC BY 2.0

Vrai

Dans la période pré-coloniale, Cuba a été l'une des îles des Caraïbes les plus boisées (95%). En 1959, ce pourcentage avait considérablement été réduit et ce jusqu'à 14%. En 2010, ce pourcentage a doublé pour atteindre 25,7%.

Plus d'informations: voir livre page 30

Il n'y a pas d'énergie nucléaire à Cuba ?

Faux

Avec l'aide de l'URSS, Cuba a mis en place un programme d'énergie nucléaire et a également construit un réacteur nucléaire. Cependant, ce dernier n'a jamais fonctionné et depuis la chute de l'URSS, on n'y a plus touché. Le programme cubain d'énergie nucléaire est toujours fonctionnel, mais uniquement pour l'utilisation de rayonnements radio-actifs dans certains secteurs tels que la médecine et l'agriculture, l'industrie et la prospection de minerais et de pétrole.

Plus d'informations: voir livre page 64

L'exemple de Cuba est le seul exemple d'une transformation majeure d'une agriculture intensive en capital à une agriculture biologique intensive en travailleurs.



Photo d'ICS

Vrai

Avant la crise internationale des années 90' (après l'implosion du bloc soviétique), Cuba utilisait plus d'un million de tonnes par an d'engrais synthétiques alors qu'aujourd'hui il en utilise 90 000 tonnes. En dix ans, la production de légumes a été multipliée par dix.

Autres exemples, voir la page 55 du livre.

A Cuba, plus de la moitié de l'électricité provient de sources d'énergies renouvelables.



Photo d'ICS

Faux

Seulement 3,8% de l'électricité à Cuba provient des énergies renouvelables. Actuellement, la majorité de l'électricité du réseau national provient des énergies fossiles. De grands efforts ont été déployés pour installer des panneaux solaires dans les écoles et les hôpitaux éloignés mais ils sont généralement destinés à un usage local. Cuba reconnaît qu'il n'est pas bon d'être dépendant du pétrole. Jusqu'à présent, ils reçoivent du pétrole du Venezuela sur base de relations de commerce équitable, mais ils se rendent bien compte qu'il doivent diversifier leurs sources d'énergie. L'objectif est surtout d'investir davantage dans la biomasse, et d'atteindre en 2013, une augmentation de 10%.

Plus d'informations: voir pages 65 à 67 du livre

Cuba est l'un des leaders mondiaux dans le domaine des engrais biologiques

Vrai

Les engrais chimiques ont été rapidement et largement remplacés par les engrais biologiques comme le compost, le lombricompost ou certaines bactéries productrices d'azote. Un centre de recherche a mené des études intensives concernant ces alternatives, ce qui a amené Cuba à se placer comme un leader dans le domaine des engrais biologiques. Cuba est le plus grand exportateur de lombricompost.

Plus d'informations: voir pages 46-47 du livre

A la Havane, la capitale de Cuba, il y a environ 35 000 ha utilisés pour l'agriculture biologique.



Photo d'ICS

Vrai

Dans les zones urbaines à Cuba, et en particulier à la Havane, il y a énormément de potagers urbains. On les appelle les «organopónicos» et ils sont typiquement cubains. Ces potagers sont extrêmement productifs. Dans ces potagers, l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques sont interdits par la loi.

Plus d'informations: voir pages 49 à 52 et la page 56 du livre

La recherche a montré que la côte cubaine est très sensible à l'érosion. Il est prévu qu'elle diminue d' 1,2 mètres tous les ans.

Vrai

Environ 84 % des 413 plages cubaines s'érodent à cause des changements climatiques. Dans une large mesure, cela est lié à la montée du niveau des mers.

En outre, environ 60 à 80% de la péninsule Cienaga de Zapata disparaîtra d'ici 2050.

Plus d'informations: voir pages 12-13 du livre

À Cuba, toutes les terres agricoles appartiennent à l'État

Faux

Il y a encore des grandes fermes d'État, principalement pour le sucre, le riz et le tabac, mais depuis les années 90' un processus de décentralisation est en cours. Ce qui a débouché sur une politique de coopératives agricoles à petite échelle, les UBPC (Unité de Base de la Production Coopérative). Avec les réformes économiques récentes, on a franchi une étape supplémentaire et les droits de plus de 3 millions d'hectares de terres inutilisées appartenant à l'État ont été donnés à des petits agriculteurs. Ils ont reçu un contrat de 10 ans avec pour unique condition de produire de la nourriture.

Plus d'informations: voir page 46 du livre

Entre 1994 et 1996, 13.000 jeunes cubains ont fait du porte à porte afin de changer chaque ampoule par une ampoule économique

Vrai

Début 2006, le gouvernement cubain a fait état de sa politique énergétique et l'a donc améliorée. Ils ont réalisé qu'il n'était plus possible de parier sur l'énergie. Ils ont appelé l'année 2006 comme l'année de la Révolution Énergétique. L'une des actions concrètes a été de remplacer toutes les ampoules par des ampoules économiques.

Plus d'informations: voir pages 70 à 72 du livre.

Cuba n'a pas de pétrole, et doit donc tout importer.

Faux

Cuba dispose d'une modeste industrie de pétrole. En 2008, il a produit 4 millions de tonnes de pétrole. Ce qui représente 47% de la consommation intérieure.

Plus d'informations: voir pages 73 à 75 du livre

À Cuba, il y a des maisons construites avec des déchets qui proviennent du raffinage du pétrole.



Photo d'ICS

Vrai

Les maisons préfabriquées développées selon la technologie vénézuélienne sont appelées « pétrocasas ». Elles sont 50% moins chères que les maisons traditionnelles et sont durables dans leur utilisation. De plus, les pétrocasas sont restées en très bon état malgré le passage de la tempête tropicale Sandy en automne 2012.

Plus d'informations: voir page 83 du livre

La longue et étroite péninsule touristique de Varadero est pleine de plages vierges et était autrefois un vaste espace naturel avec des forêts de mangroves



Photo d'ICS

Vrai

La région de La Havane-Varadero attire 70% des touristes. La nature a dû faire place à des infrastructures touristiques. La raison pour laquelle Cuba a utilisé ce tourisme balnéaire est qu'après la chute de l'Union soviétique, le pays est tombé dans une crise profonde. Le blocus existant a également été renforcé. Cuba avait besoin de précieuses devises. Bien sûr, il s'est rendu compte qu'il n'est pas toujours facile de concilier tourisme et écologie. Beaucoup de gens ne savent pas que 22% du territoire cubain est une zone protégée.

Plus d'informations: voir page 100 du livre

Le blocus économique imposé par les USA contre Cuba a causé en 2010 des dommages pour 104 milliards de dollars

Vrai

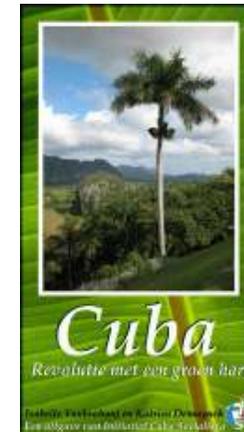
L'embargo financier, économique et commercial des États-Unis contre Cuba a été officiellement proclamé le 3 Février, 1962. Ce blocus a pour objectif de mettre à genou la Révolution cubaine.

Plus d'informations: voir page 126 du livre



Photo d'ICS

1.2 Petit livre « Cuba, la révolution au cœur vert »



Durée :	60 minutes
Nombre de joueurs :	au choix en fonction du nombre de participants
Matériel nécessaire :	livre « Cuba, révolution au cœur vert » + powerpoint
Objectif pédagogique :	comprendre le concept de développement durable à Cuba
Rôle de l'animateur :	il aura lu au préalable le livre « Cuba, la révolution au cœur vert ». En fonction de son temps, il présentera à l'aide du powerpoint en quoi Cuba est un modèle de développement durable. Il revient à l'animateur de sélectionner les parties qui lui semblent les plus intéressantes (l'entièreté de la présentation, la partie sur l'énergie durable, celle sur l'agriculture durable, les deux, etc.)

Courte présentation du livre: « Cuba, Révolution au cœur vert »:

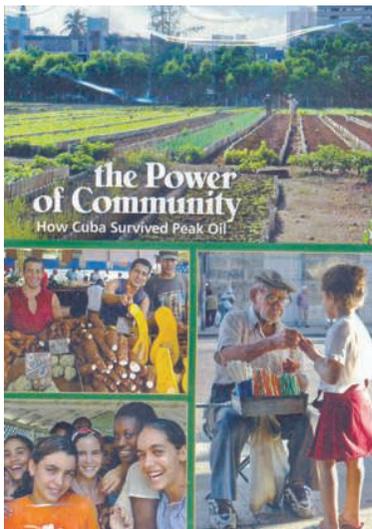
En 2006, le WWF et le Global Footprint Network sont arrivés à une conclusion étonnante. Il ressort de leurs analyses que Cuba est le seul pays à avoir atteint un niveau de développement durable. L'île des Caraïbes a obtenu ces bons résultats d'une part grâce à son niveau de développement social élevé et, d'autre part, parce qu'elle ne consomme pas plus qu'au-delà de ce qu'il lui est nécessaire.

Dans ce petit livre, nous verrons comment Cuba réussit à combiner ce niveau de développement tout en ayant une faible empreinte carbone. Dans les différents chapitres, nous aborderons les principaux domaines dans lesquels Cuba progresse vers la durabilité. Nous analyserons également les problèmes qui ont surgi par le passé, ainsi que ceux qui apparaissent actuellement. Tout au long de ce livre, nous désirons comprendre comment il se fait que cette petite île socialiste d'à peine 11 millions d'habitants est la pionnière par rapport à cette thématique qui concerne la terre entière.

1.3 Film

Durée :	15 ou 53 minutes en fonction du film choisi
Nombre de joueurs :	au choix en fonction du nombre de participants
Matériel nécessaire :	films
Objectif pédagogique :	comprendre en quoi Cuba est un modèle de développement durable
Rôle de l'animateur :	choisir le film en fonction du groupe et de son temps

En fonction de son temps, l'animateur peut présenter un des deux films du module (l'un dure 15 minutes, l'autre 53 minutes).



The power of Community : How Cuba survived peak oil ('53) :

Lorsque l'Union soviétique s'est effondrée en 1990, l'économie cubaine a dégringolé. Avec une diminution de plus de la moitié des importations de pétrole les gens étaient désespérés. Ce film raconte les difficultés et les luttes ainsi que la créativité du peuple cubain au cours de cette période difficile. Les Cubains nous montrent la manière dont ils sont passés d'un système agricole industriel à une agriculture biologique et locale et à des potagers urbains. Cuba est le seul pays qui a fait face à une telle crise - la réduction massive des combustibles fossiles - et est donc un exemple d'options et d'espoir.

Around the world in 80 gardens -BBC ('15) :

Autour du monde en 80 jardins était une série télévisée de 10 programmes dans lesquels

le jardinier britannique et diffuseur Monty Don a visité les 80 jardins les plus célèbres du monde. Dans ce reportage, on montre l'importance des potagers communs à Cuba.

1.4 Photo-langage

Durée :	40 minutes
Nombre de joueurs :	au choix en fonction du nombre de participants
Matériel nécessaire :	powerpoint fourni dans le module
Objectif pédagogique :	comprendre la problématique environnementale à Cuba et les alternatives que le gouvernement a mises en place afin d'atténuer les effets du changement climatique.
Rôle de l'animateur :	Présenter les photos à l'aide du manuel explicatif fourni avec le module

Le module fournit également un manuel expliquant comment utiliser ces photos.

Le contenu :

- **Des photo-langages avec des textes clairs autour de ces différents thèmes:**
 - a) Cuba et le changement climatique (5 photos)
 - b) l'agriculture biologique à Cuba (5 photos)
 - c) la politique environnementale à Cuba (5 photos)
 - d) Cuba et l'énergie renouvelable (5 photos)
 - e) l'écotourisme à Cuba (5 photos)

2. EN BELGIQUE

2.1 Discussion : Comment s'engager en Belgique?

Durée :	en fonction de la discussion
Nombre de joueurs :	au choix en fonction du nombre de participants
Matériel nécessaire :	aucun
Objectifs pédagogiques :	susciter la réflexion de son impact dans la société et avoir des pistes pour s'engager au quotidien. Cette partie peut permettre de tirer certaines conclusions du module.
Rôle de l'animateur :	poser des questions et gérer le débat.

Question : Comment pouvez-vous vous engager dans le combat contre le changement climatique et ses causes, ici, en Belgique, ou ailleurs ?

Il y a de nombreuses organisations qui tentent de sensibiliser la population par rapport à l'environnement afin de le protéger le plus possible. L'animateur demande alors au groupe s'il connaît ce genre d'associations et si oui lesquelles ? Logiquement, les organisations qui se battent pour la préservation de l'environnement ou qui peuvent nous aider à promouvoir une consommation plus responsable seront probablement parmi les premières identifiées. Il est intéressant pour l'animateur de pousser la réflexion un peu plus loin.

La première partie du module a montré que pour pouvoir véritablement s'attaquer au changement climatique, il faut poser la question du système de production. Des militants environnementaux aux Philippines utilisent d'ailleurs le slogan « System Change, Not Climate Change ». Ont-ils raison ?

Question : Quelles autres organisations pourraient soutenir la lutte contre le changement climatique ?

Un travail de solidarité internationale et de développement peut contribuer à la lutte contre le changement climatique en aidant les pays au sud à se renforcer face aux pratiques d'exploitation non-durable (minières par exemple) des multinationales occidentales. Vu que ce sont les pays en voie de développement qui sont les premiers à ressentir les effets du changement climatique, renforcer l'indépendance de ces pays peut contribuer, dans certaines conditions, à une exploitation plus durable de leurs ressources naturelles. Cuba pourrait-il servir d'exemple ? Les nations plus pauvres et les populations plus démunies, même dans les pays industrialisés, sont les premières victimes du changement climatique. La lutte pour plus d'égalité et d'équité aux niveaux international et national peut contribuer à la justice climatique.

L'animateur demande au groupe s'il connaît des associations et s'il y participe. Si oui ou non, pourquoi ? Il est important de lancer une certaine réflexion au sein du groupe au travers d'un débat constructif. Des exemples peuvent évidemment inclure une large panoplie de mouvements sociaux, de syndicats, etc.

Ce module vous est offert par M3M (www.m3m.be), ICS (www.cubanismo.net) et intal (www.intal.be) qui ne sont pas en premier lieu des mouvements environnementaux. M3M renforce des mouvements sociaux aux Philippines, en Palestine, en RD Congo, en Amérique latine et ailleurs. Ces mouvements sociaux réclament tous le droit à la santé pour leurs populations. L'exploitation minière et l'accès à l'eau font partie du combat quotidien que ces mouvements mènent. ICS développe la solidarité avec la révolution cubaine par des formations, des campagnes et des voyages de solidarité qui permettent de connaître toute la réalité cubaine d'une manière originale. Le mouvement intal mène des campagnes de solidarité internationale concrète en Belgique. Son objectif est de construire un contre-pouvoir pour éliminer les obstacles qui empêchent la concrétisation du droit à la santé.

Ce module montre à la fois pourquoi ces organisations s'inquiètent du changement climatique et pourquoi elles cadrent la problématique de manière plus large. Elles sont concernées parce que d'une part le droit à la santé de tous est directement menacé par ce changement. Elles élargissent le débat parce que la lutte contre le changement climatique et ses injustices ne peut pas se limiter au seul cadre des organisations environnementales.



2.2 En savoir plus...

L'animateur, s'il le désire, peut proposer des liens internet afin que le groupe puisse s'informer davantage sur la problématique environnementale et socio-économique.

Réseaux en Belgique

www.jeunes-fgtb.be: Mouvements progressistes qui veulent être une force de changement et d'innovations.

www.jeunes-csc.be : Organisation de jeunesse qui veut informer et conseiller les jeunes sur leurs droits; former les jeunes à la participation citoyenne sur base des réalités qui les touchent au quotidien ; défendre les intérêts des jeunes auprès des décideurs ; et renforcer les solidarités internationales.

www.cncd.be/-Pour-une-justice-climatique- : Campagne sur les changements climatiques de la coupole des ONG belges CNCd et 11.11.11

www.coalitionclimat.be: Coalition qui regroupe 70 associations belges. Ces organisations partagent la même demande face aux changements climatiques: que les décideurs politiques prennent des mesures fermes pour empêcher la catastrophe climatique qui menace l'environnement, mais aussi la cohésion sociale et les personnes les plus vulnérables au Sud comme au Nord.

www.climaxi.be: Organisation née du réseau des activistes du climat en Belgique.

<http://climatetjusticesociale.be/> : CJS-KSR veut être un large mouvement de tous ceux et celles qui veulent lier les revendications pour le climat aux revendications sociales et syndicales. CJS-KSR veut être une expression de la gauche du mouvement pour le climat. climat et justice sociale

S'informer

www.ipcc.ch: site du GIEC

<http://unfccc.int/>: site de la Convention-cadre des Nations-Unies sur le Changement Climatique

www.ieb.be : Inter-Environnement Bruxelles, association indépendante, fédère 80 comités de quartier et groupes d'habitants qui agissent pour améliorer la qualité de la vie à Bruxelles.

www.ibgebim.be : Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement.

www.reseau-idee.be: Réseau de plus de cent membres qui cherchent à collaborer et à mener une réflexion commune. Ils forment des jeunes et des adultes pour qu'ils cherchent à s'informer, à comprendre et à participer aux débats publics et aux initiatives qui vont dans le sens d'une gestion plus durable des ressources et d'un monde solidaire et équitable.

www.agora21.org: L'objectif principal est de donner accès aux informations sur le développement durable aux différents groupes concernés en facilitant les échanges et l'intégration des données.

www.unep.org: Site du Programme des Nations-Unies pour l'environnement

www.energies-renouvelables.org: Observatoire des énergies renouvelables

www.co2jecompen.be/

www.ibon.org: Centre de recherche philippin qui étudie les questions sociales, économiques et politiques les plus urgentes auxquelles la société philippine mais également le monde entier sont confrontés.



V. LEXIQUE



Adaptation

Il s'agit d'un processus d'ajustement des systèmes écologiques, sociaux et économiques à une modification de l'environnement en vue de réduire leur vulnérabilité.

Agenda 21

Agenda adopté par les pays qui ont signé la déclaration de Rio en juin 1992. Il s'agit d'un programme d'actions pour le XXI^e siècle orienté vers le développement durable: lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, la production de biens et de services durables et la protection de l'environnement.

Agriculture biologique

L'agriculture biologique assure la production d'aliments avec des méthodes de culture respectueuses de l'environnement qui n'utilisent pas de pesticide et d'engrais chimique de synthèse. Les produits chimiques sont remplacés par des produits issus des plantes ou des animaux : purin, compost, savon noir etc.

Atténuation (ou mitigation)

Il s'agit de la prévention de risques majeurs naturels afin que le coût des dommages liés à la survenue de phénomènes climatologiques ou géologiques soit supportable par notre société. Pour ce faire, l'État et les collectivités locales doivent mettre en œuvre des politiques et engager des actions destinées à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à renforcer les puits de carbone.

Biodiversité

La biodiversité représente l'ensemble des espèces vivantes présentes sur la Terre (plantes, animaux, micro-organismes, etc.), les communautés formées par ces espèces et les habitats dans lesquels ils vivent. A cause de la dégradation des écosystèmes et de certaines activités humaines (agriculture extensive, OGM, etc.), elle est fortement menacée.

Biomasse

La biomasse est l'ensemble de la matière organique d'origine végétale ou animale. La biomasse considérée à des fins énergétiques englobe des végétaux provenant de cultures et des déchets.

CH₄ : méthane

Gaz à Effet de Serre, issu de la fermentation de matières organiques animales ou végétales en l'absence d'oxygène. Il est issu de l'élevage (digestion animale), des décharges, des marais, des rizières etc.

Changement climatique

Il désigne l'ensemble des variations des caractéristiques climatiques en un endroit donné, au cours du temps : réchauffement ou refroidissement. Certaines activités humaines polluent l'air et menacent de modifier sensiblement le climat, dans le sens d'un réchauffement global. Ce phénomène peut entraîner des dommages importants : élévation du niveau des mers, accentuation des événements climatiques extrêmes (sécheresses, inondations, cyclones, ...), déstabilisation des forêts, menaces sur les ressources d'eau douce, difficultés agricoles, désertification, réduction de la biodiversité, expansion des maladies tropicales, etc.

CO₂ : dioxyde de carbone

Gaz à Effet de Serre, provenant de la combustion des énergies fossiles (dans les transports, l'habitat, la production d'électricité, l'activité industrielle, etc.), de la biomasse ainsi que des changements d'affectation des terres (déforestation par exemple).

Consommation équitable

Le commerce équitable a pour but de réduire les inégalités dans le monde et de redonner à l'Homme sa place dans les échanges commerciaux internationaux. Il se fonde sur différents principes : assurer une juste rémunération du travail des producteurs et artisans, garantir le respect des droits fondamentaux des personnes, instaurer des relations durables entre partenaires économiques, favoriser la préservation de l'environnement et proposer aux consommateurs des produits de qualité.

Convention-cadre des Nations-Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)

Traité international adopté en 1992 ayant pour objectif ultime, selon l'article 2, de « stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique. ». Il a été ratifié par 189 pays, à la fois industrialisés et en développement et est entré en vigueur en 1994.

Décroissance

Il s'agit de diminuer sa consommation et sa production afin de respecter le climat, l'écosystème et les êtres humains.

Déforestation

Destruction ou transformation d'une forêt en terre non forestière, ce qui entraîne de nombreux problèmes environnementaux : émissions de carbone, érosion des sols, désertification, biodiversité menacée.

Développement durable

Développement qui permet de répondre aux besoins économiques, sociaux et écologiques présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs. Il est le fruit d'un partenariat basé sur la réciprocité entre les acteurs sociaux de la planète, en vue d'obtenir plus de justice au Nord comme au Sud.

Écologie

Science qui étudie les êtres vivants dans leur milieu et leurs interactions.

Effet de serre

La surface de la Terre est réchauffée par les rayons du soleil qui sont absorbés à hauteur de deux tiers. Sous l'effet de la réverbération, le tiers restant est renvoyé sous forme de rayonnement infrarouge vers l'espace, mais se trouve en partie piégé par une couche de gaz située dans la basse atmosphère : celle-ci renvoie la chaleur vers la Terre et contribue à la réchauffer davantage. Grâce à ce phénomène naturel, appelé effet de serre, la température moyenne de l'air à la surface de la Terre est d'environ + 15°C. Sans ce thermostat naturel, la température moyenne serait inférieure d'environ 33°C et se situerait autour de - 18°C.

Émissions anthropiques

« Dû à l'Homme » en général. Émissions causées par les activités humaines par opposition à celles qui proviennent d'une cause naturelle. Par exemple, les émissions dues aux transports sont de nature anthropique tandis que les volcans produisent des émissions naturelles.

Empreinte carbone

Elle est la mesure du volume de dioxyde de carbone (CO₂) émis par la combustion d'énergies fossiles, par les entreprises ou les êtres vivants.

Empreinte écologique

Outil qui évalue la surface écologique productive de terre et d'eau dont une population a besoin pour produire les ressources qu'elle consomme et absorber les déchets qu'elle génère en utilisant les technologies et systèmes de gestion à leur disposition.

Énergies fossiles

Énergies extraites des dépôts de carbone fossilisé (charbon, pétrole brut, gaz naturel, schistes bitumineux). Leur combustion est la principale source d'émissions de CO₂ au niveau mondial.

Énergies renouvelables

Énergies dont le gisement se reconstitue en permanence à un rythme au moins égal à celui de la consommation. Il existe différentes sources d'énergie (vent, soleil, eau, chaleur de la Terre etc.) et donc différents modes d'exploitation (éoliennes, panneaux solaires, barrages hydroé-

lectriques, pompes à chaleur etc.).

Érosion

Processus d'enlèvement et de transport des sols et des roches sous l'effet des phénomènes atmosphériques, des mouvements en masse et de l'action des cours d'eau, des glaciers, des vagues, du vent et des eaux souterraines.

Gaz à effet de serre

Gaz naturels ou artificiels présents dans l'atmosphère, qui absorbent une partie des rayons solaires en les redistribuant sous la forme de radiations au sein de l'atmosphère terrestre, phénomène appelé effet de serre. Les principaux sont le CO₂, le CH₄, l'O₃, les gaz fluorés (HCFC, HFC, CFC, PFC, SF₆), le N₂O et l'H₂O.

GIEC : Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat

Il a été créé en 1988, il a pour mission de synthétiser l'information scientifique, technique et socio-économique liée aux changements climatiques provoqués par l'homme. Il publie des rapports d'évaluation reconnus comme la source d'information la plus crédible sur le réchauffement de la planète.

Libre-échange

Le libre-échange est un système économique qui prône la libre circulation des produits et services au sein d'une même zone géographique par la suppression des **barrières douanières** (droits et taxes) et de tout ce qui peut entraver le commerce.

Lobby

Les lobbys sont des groupes de pression d'intérêts privés, défendant le plus souvent les intérêts des groupes industriels ou financiers.

Marché international des droits d'émissions

Il s'agit d'un mécanisme d'échange de quotas d'équivalent CO₂ établi par le Protocole de Kyoto. Avec l'établissement de son objectif de réduction chiffrée, chaque pays industrialisé s'est vu attribuer des quotas de Gaz à Effet de Serre, comptabilisés en tonnes équivalent CO₂. Avec l'ouverture de ce marché international, un pays n'ayant pas utilisé l'entièreté de son quota pour respecter son engagement de réduction pourra en vendre le surplus aux pays ayant trop émis en fin de période d'engagement.

Mécanisme pour un développement propre

Mécanisme de flexibilité du protocole de Kyoto. Il consiste, pour un pays industrialisé, à réaliser sur le territoire d'un pays en développement, un projet qui réduit les émissions de Gaz à Effet de Serre de ce dernier. Ce projet doit contribuer au développement durable du pays hôte. En

retour, le pays industrialisé à l'initiative du projet reçoit des Unités de Réduction Certifiée des Émissions (REC) égales aux réductions réalisées, qu'il pourra comptabiliser pour remplir son propre engagement de réduction d'émissions. Le but du Mécanisme pour un Développement Propre est d'encourager les investissements dans les pays en développement afin de favoriser le transfert de technologies respectueuses de l'environnement et de promouvoir le développement durable.

Mondialisation

Processus d'intégration des marchés résultant de la libéralisation des échanges, de l'exploitation de la concurrence à l'échelle planétaire. Les progrès en matière de transports et de communications lui ont donné une ampleur nouvelle et une plus grande portée. Elle est essentiellement libérale : l'argent privé peut circuler librement et être investi là où il promet une rentabilité maximale.

Monoculture

C'est une forme d'agriculture qui ne produit qu'une seule espèce végétale. Elle est dangereuse car elle entraîne l'épuisement des sols et peut poser problème d'un point de vue du développement des maladies et de la biodiversité. Beaucoup de pays du Sud ont été amenés à se spécialiser dans la culture d'une denrée destinée à l'exportation (coton, café, cacao, arachide, tabac, etc.) pour se procurer les devises permettant le remboursement de la dette. Cette spécialisation entraîne aussi l'expansion des cultures de rentes (qui rapportent de l'argent) au détriment des cultures vivrières (qui permettent de se nourrir).

Multinationale

Entreprise implantée dans plusieurs pays au travers de filiales dont elle détient une partie ou l'entièreté des capitaux. Elles se spécialisent et s'approprient un secteur entier, ou même plusieurs, entraînant alors la faillite des plus petites structures qui ne savent pas faire face à la concurrence de ces géants économiques.

OMC : Organisation Mondiale du Commerce

Organisation internationale qui s'occupe des règles régissant le commerce entre les pays. Sa principale fonction est de favoriser autant que possible la bonne marche, la prévisibilité et la liberté des échanges.

Organisme génétiquement modifié

Organisme vivant (végétal ou animal) sur lequel on a procédé à une manipulation génétique afin de modifier ses qualités, en général afin de le rendre résistant à un herbicide ou un pesticide. Les plantes génétiquement modifiées sont en général produites intensivement pour l'alimentation du bétail des pays riches.

Ozone

Gaz à Effet de Serre, qui existe sous deux sortes. Un « mauvais ozone », artificiel produit par les activités humaines dans la troposphère et un « bon ozone », naturel, produit par les plantes (en même temps que l'oxygène) et par les réactions photochimiques dans la stratosphère qui nous protège des rayonnements solaires dangereux (ultraviolet).

Pays du Sud

Le terme va plus loin que la donne géographique. Il vise des populations ayant leur propre mode de développement mais qui sont soumises à des relations de domination économique, culturelle et politique dans leurs liens avec les pays industrialisés.

Photosynthèse

Fabrication par les plantes d'oxygène à partir de dioxyde de carbone et d'eau en présence de lumière solaire comme source d'énergie.

PIB : Produit Intérieur Brut

Le PIB est exprimé en parité de pouvoir d'achat. Il prend en compte la valeur de tous les biens et services produits, durant une période, sur un territoire donné. Le PIB ne tient pas compte des paiements et transferts internationaux comme les profits reçus de l'étranger.

PNB : Produit National Brut

Il mesure la production sur une période donnée, en général annuelle de biens et services marchands créés par une nation, que cette production se déroule sur le sol national ou à l'étranger. Le PNB est égal au PIB auquel on rajoute les produits nets provenant de l'étranger.

PNUE : Programme de Nations-Unies pour l'Environnement

Créé en 1972, le PNUE est une organisation internationale onusienne spécialisée sur les questions environnementales. Le Programme joue le rôle de catalyseur, de défenseur, d'instructeur et de facilitateur œuvrant à promouvoir l'utilisation avisée et le développement durable de l'environnement mondial.

Protocole de Kyoto

Traité international adopté à Kyoto en décembre 1997 et qui est entré en vigueur le 16 février 2005. A ce jour, il est ratifié par 191 pays. Il vise une réduction chiffrée des émissions de Gaz à Effet de Serre des pays industrialisés de 5,2% pour 2008-2012, par rapport au niveau des émissions de 1990.

Puits de carbone

Tout processus artificiel ou naturel, permettant de stocker un Gaz à Effet de Serre pendant une certaine période (Ex : forêt en croissance, le sol...).

Relocalisation de l'économie

Il s'agit de favoriser les circuits de commercialisation courts, de faciliter l'installation de petites structures agricoles à taille humaine, de renoncer à la monoculture. Produire et consommer localement des denrées produites avec des méthodes non préjudiciables aux milieux naturels ou à la santé publique, sauvegarder la biodiversité comestible et sauvage, concevoir des aménagements du territoire garants de l'intégrité et de la beauté des paysages naturels et sociaux etc. Il permet de rééquilibrer la balance des rapports Nord-Sud.

Responsabilité commune mais différenciée

Principe directeur de la Convention-cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique, repris par le Protocole de Kyoto, selon lequel tous les pays sont concernés par l'effet de serre anthropique mais qui place les pays industrialisés comme historiquement responsables de la majeure partie des émissions de Gaz à Effet de Serre depuis la révolution industrielle. Ce principe commande donc que les pays industrialisés agissent les premiers.

Souveraineté alimentaire

La souveraineté alimentaire défend le droit pour toute population, État ou groupe d'États de définir sa propre politique agricole la mieux adaptée à sa population et ses besoins sans qu'elle ait un impact négatif sur les populations d'autres pays. Elle est définie en concertation avec les petits paysans, exploitants agricoles, éleveurs, pêcheurs, petits producteurs et consommateurs. C'est donc une rupture par rapport à l'organisation actuelle des marchés agricoles mise en œuvre par l'OMC.

Ce module vous est proposé par
Médecine pour le Tiers Monde (M3M) en collaboration avec ICS et intal.



Médecine pour le Tiers Monde défend le droit à la santé pour tout le monde. Pour chaque individu et chaque communauté, la santé est précieuse. Il s'agit d'un droit fondamental mais pourtant, des millions de personnes dans le Sud en sont privées. A travers l'empowerment pour le droit à la santé, M3M renforce des partenaires du Sud qui défendent les droits des populations soumises et exploitées.



ICS est un mouvement belge de solidarité avec Cuba qui depuis 2011 mène une campagne intitulée « Cuba fait l'expérience du développement durable ». Cuba est, en effet, un exemple de « good practice » en la matière. L'« expérience cubaine » peut nous aider à trouver des solutions à cette problématique vitale pour notre planète.



L'objectif du mouvement intal est de construire un contre-pouvoir en Belgique pour éliminer les obstacles qui empêchent la concrétisation du droit à la santé. Pour ce faire, intal a développé un vaste mouvement qui regroupe des travailleurs et des jeunes actifs.